

**179. PARABOLE DE L'INTENDANT INFIDELE**  
(Mt. 6:24 ; Lc. 16:1-13)

MATTHIEU, MARC	LUC 16	JEAN
	<ol style="list-style-type: none"><li>1. Jésus dit aussi à ses disciples : Un homme riche avait un économe, qui lui fut dénoncé comme dissipant ses biens.</li><li>2. Il l'appela, et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ton administration, car tu ne pourras plus administrer mes biens.</li><li>3. L'économe se dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de ses biens ? Travailler à la terre ? Je ne le puis. Mendier ? J'en ai honte.</li><li>4. Je sais ce que je ferai, pour qu'il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons quand je serai destitué de mon emploi.</li><li>5. Et, faisant venir chacun des débiteurs de son maître, il dit au premier : Combien dois-tu à mon maître ?</li><li>6. Cent mesures d'huile, répondit-il. Et il lui dit : Prends ton billet, assieds-toi vite, et écris cinquante.</li><li>7. Il dit ensuite à un autre : Et toi : combien dois-tu ? Cent mesures de blé, répondit-il. Et il lui dit : Prends ton billet, et écris quatre-vingts.</li></ol>	

• **Lc. 16:1** “*Jésus dit aussi à ses disciples : Un homme riche avait un économe, qui lui fut dénoncé comme dissipant ses biens.*” :

a) Les paraboles du chapitre 15 (la brebis perdue, la drachme perdue, le fils prodigue), ont été prononcées devant un **auditoire mélangé** où se côtoyaient des scribes aux opinions diverses, des disciples, des pèlerins, des publicains. Cette parabole-ci a été adressée aux seuls “**disciples**”.

- Les deux frères de la parabole du fils prodigue (Lc. 15:11-32) étaient l'un et l'autre dans la nuit, et **l'amour insondable du Père pour ses fils légitimes mais immatures ou secs**, a ainsi été mis en relief.
- Dans cette parabole de l'intendant est soulevée la question de la **consécration** avec laquelle un “**disciple**” doit faire **usage des biens** (visibles ou non) qui lui sont confiés par le Dieu **dont il se réclame**.

b) Les “**disciples**” à qui Jésus s'adresse comprennent non seulement les **apôtres**, mais aussi quelques **pharisiens**, qui ont cru, des **péagers**, etc. Ce sont tous des **Israélites**, comme l'économe de la parabole.  
Selon Lc. 16:14, des **pharisiens** hostiles se sont approchés pour écouter, mais avec un cœur fermé.

c) L’**“homme riche”** désigne Dieu, l'Absolu par l'Intelligence, la Vérité, l'Harmonie, la Justice. Il représente un **Propriétaire** aux moyens illimités.

L’**“économe”**, ou **“intendant”**, désigne à la fois **Israël** et **chaque Israélite**. Chacun d'eux, à la différence des païens, **savait** qu'il était **gérant** des **biens** (sa vie, ses outils intellectuels, les Ecritures, un territoire physique et spirituel à faire fructifier, etc.) qui lui avaient été **confiés** par Dieu.

1 Cor. 4:7 “*Qu'as-tu que tu n'aies reçu ?*”

1 Cor. 6:19-20 “(19) *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? (20) Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu.*”

Etre **“intendant”** est un privilège. C'était celui d'Adam. C'était le **statut d'Israël**. Ce statut allait être celui des **chrétiens**. Ces derniers doivent donc tirer instruction de ce que Jésus enseigne ici à des Israélites.

d) L'Esprit de Dieu et les anges voient tout, et ce sont eux qui **témoignent en permanence** devant le Trône; des pensées, des paroles, des actes des hommes, et chaque infidélité est ainsi **“dénoncée”**.

Depuis Moïse, des **messagers** de Dieu (les bouches des prophètes) ont communiqué en permanence à cet intendant les **instructions** et le **conseil** de Dieu.

Ecc. 12:13-14 “(13) *Écoutons la fin du discours : Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme. (14) Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal.*”

Cet **“intendant”** **savait** qu'il spoliait le Maître, mais il a fait taire sa conscience. Il lui a fallu **mentir** plusieurs fois. Il est devenu **comme un païen**, comme un homme **“du monde”**, même s'il porte les insignes du Maître.

Cet **“intendant”** qui, depuis longtemps, **“dissipe les biens”** qui lui ont été confiés, agit comme le fils prodigue de la parabole précédente et avec les mêmes motivations (Lc. 15:13) : il dilapide ces biens pour satisfaire son **égoïsme** et ses **convoitises**, sans se préoccuper des intérêts, et encore moins des sentiments, du Maître.

Il **gaspille**, il **profane** les biens divins qui **ne lui appartiennent pas**.

**1 Cor. 4:1-2** “(1) Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ, et des dispensateurs des mystères de Dieu. (2) Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé **fidèle**.”

• **Lc. 16:2** **“Il l'appela, et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ton administration, car tu ne pourras plus administrer mes biens.”** :

a) Dieu **“entend” en permanence** le témoignage de l'Esprit qui sonde l'humanité, et les prières des victimes. Dans la parabole, il y a longtemps que le Maître est au courant de la situation. L'intendant a eu le temps de changer d'attitude, mais il n'a pas écouté les voix qui l'y encourageaient.

Mais il y a un jour où tout homme doit **“rendre compte”** devant Dieu. Il y avait longtemps que l'Eternel savait ce qui se passait à Sodome, mais un jour a eu lieu **l'enquête finale**, à la fin du cycle. Jean-Baptiste a été un de ceux qui ont été envoyés, en fin de cycle, pour **“appeler”** les mauvais intendants d'Israël **juste avant** l'ultime confrontation.

**Rom. 14:12** “Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même.”

**2 Cor. 5:10** “Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.”

b) A ce stade, l'intendant n'est **pas encore** devant le Maître, et les paroles rapportées dans ce verset sont celles des **émissaires**. Ces paroles, comme celles de Jean-Baptiste, sont :

- L'énoncé d'une **accusation** : **“Qu'est-ce que j'entends dire de toi ?”**
- L'annonce d'une **comparution** imminente et inévitable : **“Rends compte de ton administration”**.
- L'énoncé de la **condamnation** prévisible : **“Tu ne pourras plus administrer mes biens”**.
- L'annonce implicite d'un **ultime délai** pour mettre la situation en règle.

c) Il y a de **l'indignation** dans le reproche, d'autant plus que le fait d'avoir été **choisi** comme gérant d'un tel Maître était un **honneur** et une marque de confiance.

**La menace** est à la mesure de **l'offense** contre le Maître lui-même.

Pire que des coups ou que de la prison, le coupable va être **expulsé** du domaine, sans protection, sans biens, et déshonoré. Cet **exil** est une **mise à mort spirituelle**.

• **Lc. 16:3** **“L'économe se dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de ses biens ? Travailler à la terre ? Je ne le puis. Mendier ? J'en ai honte.”** :

a) Exactement **comme le fils prodigue** (Lc. 15:17-18), cet administrateur **“rentre en lui-même”**, et ne cherche pas à nier son crime ni à l'excuser. Mais il n'y a aucune repentance, seulement une manigance.

Ses **réflexions intérieures**, durant le peu de temps dont il dispose, sont décrites avec précision par Jésus.

**“Que ferai-je ?”**. Cet homme sait qu'il a **peu de temps pour réagir** et échapper aux conséquences de sa destitution imminente.

b) **Deux malheurs** se profilent, et ils sont insupportables :

- Il n'est pas assez fort pour affronter comme **mercenaire** ou **esclave** les contraintes d'un **monde étranger**, dominé par de méchants maîtres, et condamné depuis la chute (**“travailler la terre”** hostile à la sueur de son front, Gen. 3:18-19).
- Le **souvenir** de sa haute position, et surtout la **cause** de son rejet, rendraient plus douloureux le recours à la **mendicité**. Il aurait à **“mendier”** comme un **maudit** et non comme une victime.
- Tel était le destin réservé au faux Israël qui ne saurait pas profiter du délai de grâce offert par les prédications de Jean-Baptiste, de Jésus et des apôtres.

• **Lc. 16:4** **“Je sais ce que je ferai, pour qu'il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons quand je serai destitué de mon emploi.”** :

a) **Comme chez le fils prodigue**, une **solution** germe dans l'âme du coupable conscient du bien-fondé de l'accusation.

**Le fils prodigue** a pu revenir vers le père sur la base d'une **relation filiale** réelle (sinon il aurait été un fils illégitime). La parabole du fils prodigue illustre la puissance de **l'élection**.

Mais cet intendant, **incapable de restituer** ce qu'il a détourné (de même que le fils prodigue était incapable de récupérer ce qu'il avait gaspillé), n'envisage aucune démarche de repentance (à la différence du fils prodigue). **Son cœur n'a pas changé.** Son seul regret est d'avoir été démasqué.

La solution qu'il va élaborer n'est qu'une **escroquerie de plus !**

b) La solution envisagée présente un double intérêt pour cet escroc :

- Au lieu d'un **travail dur** et **peu rémunéré**, il vivra confortablement et gratuitement.
- Au lieu de la **honte** et de la **mendicité**, il sera reçu en ami.

Cette solution repose sur une action inique : pour effacer les effets d'un premier vol, un **nouveau vol** important va être commis au détriment du maître qu'il a déjà spolié, et qu'il **s'était engagé à servir !**

Le calcul est particulièrement tordu ! **L'intelligence** donnée par Dieu à l'homme est ici mise au service du mal. Mais c'est cette habileté à **préparer le futur** que Jésus veut mettre en relief.

• **Lc. 16:5 “Et, faisant venir chacun des débiteurs de son maître, il dit au premier : Combien dois-tu à mon maître ?” :**

a) Ces “**débiteurs**” ne sont pas des marchands qui achètent pour revendre. Ce sont des “**métayers**” travaillant les terres du maître, sous le contrôle du “**gérant régisseur**”, et qui payent la location de la terre en proportion de la récolte et **en nature** (il est question de **volumes** et non de **prix**).

b) La scène se passe donc à **l'époque des récoltes**, en fin de cycle.

L'administrateur gère encore des biens de son maître, et il profite du peu de temps à sa disposition pour traduire **sans tarder** ses **réflexions** en **actions**.

c) L'administrateur et les deux débiteurs sont **tous malhonnêtes** : ce sont tous des enfants de ce monde (v.8), même s'ils sont israélites par la chair. Le bon accueil que ces débiteurs réserveront à l'ancien gérant sera le résultat d'une **complicité** entre brigands.

Cette “**sagesse**” humaine dévoyée est **fréquente** dans le monde déchu (sous l'appellation “*d'échanges de bons procédés*” ou de “*renvoi de l'ascenseur*”). Elle est **sans valeur spirituelle**, car elle est contraire à la justice divine (ces hommes ne se préoccupent pas des lois du domaine du maître) : “*L'homme naturel n'accepte pas les choses de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître*” (1 Cor. 2:14).

• **Lc. 16:6 “Cent mesures d'huile, répondit-il. Et il lui dit : Prends ton billet, assieds-toi vite, et écris cinquante.” :**

a) Le débiteur est invité à “**s'asseoir**” et à **rédiger lui-même** posément une nouvelle reconnaissance de dette, l'ancienne étant détruite.

b) La “**mesure**” est une unité de capacité pour les **liquides**, d'environ 50 litres, et correspond au “**bath**” hébraïque. “**L'huile**” est un symbole de l'Esprit : la parabole dénonce une profanation des choses saintes.

**100 baths** font 5 000 litres : la réduction de dette est de **50 %**, soit **2 500 litres d'huile**, ce qui est considérable.

Le débiteur ne pourra qu'être reconnaissant, mais il se rend complice d'un détournement, et donc d'une profanation de l'Esprit du domaine.

• **Lc. 16:7 “Il dit ensuite à un autre : Et toi : combien dois-tu ? Cent mesures de blé, répondit-il. Et il lui dit : Prends ton billet, et écris quatre-vingts.” :**

a) **100 kors** font 50 000 litres. La réduction accordée est de **20 %** pour le second débiteur, soit **10 000 litres de blé**. Il y a détournement et donc profanation de la Nourriture du Domaine (le “**blé**” est l'image du Pain du Ciel).

Le **blé** et l'**huile** ont le même sens spirituel que le **pain** et le **vin** : c'est l'Alliance qui est profanée.

b) La nature des dettes de ces deux débiteurs indique la nature de l'activité du Maître : il possède en abondance des **bois d'oliviers** et des **champs de blé**. Il faut y ajouter les pressoirs et les greniers.

- Les dettes remises concernent de l'**huile** et du **blé** qui étaient la base de la vie quotidienne en Israël.
- Dans la sphère divine, Dieu veut utiliser ces produits, l'**huile** (l'Esprit) et le **blé** (la Parole de justice) pour **secourir** l'humanité. Ses serviteurs ne devraient pas utiliser ces produits pour servir leurs convoitises.
- La dette s'exprime par le même nombre d'unités (“**cent mesures**”) : dans les deux cas l'offense est grave et conduit pareillement à la séparation d'avec Dieu.
- La suite de la parabole montre que le maître ne sera pas dupe : **il saura** que l'intendant l'a volé, et donc il saura avec qui.

Note : le nombre “cent” est un indicateur d'intensité. Le chiffre “5” est le symbole du souffle de l'Esprit, et le chiffre “8” est le symbole du passage à une octave supérieure d'expérience : les guides dévoyés d'Israël privent leur peuple de l'Esprit de Résurrection.

c) Cet administrateur, bien qu'enfant du monde, fait preuve d'une aptitude que Jésus voudrait voir chez les disciples : les enfants du monde vivent souvent sans vision à long terme, mais cet administrateur, aussi inique fût-il, pense à ce qui va se passer “après”.

C'est cela qui constitue sa “prudence” : **il aurait pu se gaver ou s'enrichir un peu plus** alors qu'il en avait encore le pouvoir, mais il ne l'a pas fait. Il a plutôt cherché à **transformer** les débiteurs de son maître, en ses propres débiteurs et amis, pour assurer **son propre avenir**, pour s'assurer une **rente** à vie.

- Il n'a pas été juste, mais a été prévoyant. Il a **sacrifié le présent à l'avenir**. Toutefois, cet homme étant du monde **n'a envisagé que son avenir dans ce monde**. Sa sagesse ne va pas plus loin. Beaucoup d'ambitieux du monde souffrent de cette même myopie.
- Le riche dans la parabole du pauvre Lazare a compris ces réalités trop tard (Lc. 16:23).

d) L'exhortation de Jésus est percutante. Si un **voleur** est capable de penser à son **avenir terrestre passager**, combien plus un **homme se réclamant de Dieu**, doit-il penser à son **avenir céleste éternel** ! L'un a un maître humain, mais l'autre a un Maître divin.

De même que pour cet administrateur, l'heure de rendre les derniers comptes était venue, l'heure de rendre des comptes était proche pour **Israël**, et l'heure de quitter la terre est pareillement proche pour chaque enfants de Dieu, et il sera alors **trop tard pour corriger les fraudes et fautes de gestion**.

MATTHIEU, MARC	LUC 16	JEAN
	<p>8. Le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi prudemment. Car les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière.</p> <p>9. Et moi, je vous dis : Faites-vous des amis avec des richesses injustes, pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles viendront à vous manquer.</p>	

• **Lc. 16:8 “Le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi prudemment. Car les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière.” :**

a) La vérité n'a pas pu être cachée à ce “**maître**”, et sa “**louange**” est ironique et désabusée. Il ne va certainement pas réintégrer un tel “**économe infidèle**” (gr. “*l'économe de l'injustice*”).

En fait cette réaction du maître n'est décrite par Jésus que pour **introduire une leçon** à tirer de cette parabole.

b) Les “**enfants de lumière**” sont des croyants nés de la Lumière (le Verbe manifesté), par opposition aux “**enfants de ce siècle**” ou “**de ce monde**” (même expression en Lc. 20:34) qui sont nés de l'esprit du monde, qui est celui du diable.

**Eph. 2:1-2** “(1) Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, (2) dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le **train de ce monde**, selon le prince de la puissance de l'air, de **l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion**.”

**Eph. 5:8** “Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes **Lumière** dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de Lumière !”

**1 Thes. 5:5** “Vous êtes tous des enfants de la Lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres.”

En prononçant cette parabole, Jésus ne veut évidemment pas inciter au vol et aux malversations !

A d'autres reprises, Jésus a énoncé des paraboles provocatrices de ce genre : il a ainsi demandé aux élus d'être **prudents comme des serpents** (mais non d'être des serpents ; Mt. 10:16) ! Voir aussi la parabole du  **juge inique** (Lc. 18:1 et s.) et celle de **l'ami égoïste** (Lc. 11:8).

Ici, Jésus oppose d'une part, la “**sagesse**”, certes dévoyée et limitée, mais réelle, du monde impie, et, d'autre part, la “**stupidité**” spirituelle affligeante de ceux qui se réclament à juste titre de l'Eternel (les “**enfants de lumière**”).

Mais si les “**enfants du siècle**” sont **coupables** de **folie assumée**, les “**enfants de lumière**” sont **victimes** de leur **ignorance** et leur **faiblesse**, et ils peuvent être enseignés (comme l'ont été le fils prodigue et son frère).

Bien que ce ne soit pas le sens de la parabole, on peut remarquer que, la plupart des guides religieux d'Israël avaient moins de sagesse que les publicains du monde qui étaient attirés par Jésus !

**Mt. 16:3** “... Vous savez discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps.”

**Jn. 12:36** “Pendant que vous avez la Lumière, croyez en la Lumière, afin que vous soyez des **enfants de Lumière**.”

c) Jésus reproche en particulier aux croyants d'Israël de ne pas penser et de ne pas se préparer **sérieusement** au jugement imminent.

Jésus exhorte ainsi les croyants de tous les temps à **mieux se préparer pour l'heure proche** où chacun devra rendre des comptes.

d) Si ce maître a félicité ce serviteur, Dieu ne se réjouira-t-il pas si ses disciples agissent avec la même pertinence, avec une sagesse régénérée, dans les **affaires du Royaume** qui leur sont confiées ?

**1 Cor. 9:25** “Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible.”

**Act. 4:32** “La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenissent en propre, mais tout était commun entre eux.”

**Mt. 19:21** “Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.”

**Eccl. 11:1** “Jette ton pain sur la face des eaux, car avec le temps tu le retrouveras.”

• **Lc. 16:9** “Et moi, je vous dis : **Faites-vous des amis avec des richesses injustes, pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles viendront à vous manquer.**” :

a) Ce verset débute par la locution : “**et moi je vous dis**”. Jésus commence ici à exploiter la parabole, et à l'appliquer ouvertement à ses **disciples**.

• C'est la réflexion sur les choses éternelles (la vision du **futur**) qui doit éclairer et motiver l'action des disciples.

• Ces paroles ne sont pas un enseignement sur la manière de **devenir disciple**, ni sur la manière d'obtenir la Vie éternelle, mais elles s'adressent à des âmes qui **sont déjà disciples** et qui doivent cultiver ce statut.

b) L'enseignement de Jésus se présente sous la forme de **contrastes**.

Les **enfants de ce monde** déchu utilisent les dons de Dieu pour s'acheter le droit d'entrer dans des **maisons amies terrestres et passagères**, où ils pourront satisfaire leurs convoitises avec des “amis” animés du même esprit.

A l'inverse, les “**enfants de la Lumière**” (destinés à la Lumière) se préoccupent d'acquérir des “**tabernacles éternels**” célestes, où ils jouiront de la **Vérité** qui est la source de la **justice parfaite** et de la **Vie éternelle**.

Les “amis” que doivent se faire les disciples ne sont pas ceux que souhaitait fréquenter l'économiste infidèle ! Ce sont des **âmes** qui “**loueront**” Dieu car elles auront été au bénéfice des **actions** des disciples (prières, témoignages, dons, soins, etc.).

c) L'expression “**richesses injustes**” signifie littéralement en grec : “**le mammon de l'injustice**”. Le mot “**mammon**”, d'origine chaldéenne, et employé dans tout le Moyen-Orient, signifiait “**les richesses, le lucre**”. Il désignait les **biens matériels**, et avait un sens **péjoratif**.

Ces “**richesses**” sont des **biens tangibles** issus du monde déchu, et résultant de l'activité d'une humanité déchu et étrangère à Dieu. Elles sont “**injustes**” car elles n'ont pas été obtenues avec des **mains pures**, et n'ont pas été accompagnées **d'actions de grâces**.

• Jésus désigne ici concrètement **l'argent**, les **biens matériels**, mais aussi plus largement la vie, les aptitudes naturelles, etc.

• Une “**richesse injuste**” reste telle, mais elle peut servir un **but juste si Dieu donne son approbation**. Dieu lui-même utilise des hommes déchus pour son œuvre (mais faire l'aumône avec de l'argent volé n'aura pas son accord !).

• Les termes de ce verset invitent à des actions **concrètes** en faveur d'autres **hommes**, par des actions de **miséricorde**, de **consolation**, de **témoignage**.

• Distribuer des biens qui sont tous la propriété de Dieu est un **privilege**, et non pas un **mérite**.

Cet enseignement s'impose autant au christianisme qu'à Israël !

d) “L'économe de l'injustice” est le croyant qui a gaspillé et profané les biens de son Maître. Il s'en est gavé sans même penser au Maître, et alors que celui-ci lui accordait une rémunération largement suffisante.

Il était **gérant** et s'est cru **propriétaire** (selon le v.12, ces richesses sont “à autrui”).

**1 Cor. 4:7** (déjà cité) “**Qu'as-tu que tu n'aies reçu ?**”

Ce Maître ne s'oppose pas au bien-être matériel de ses serviteurs (Eccl. 5:18), mais Paul, un intendant selon le cœur de Dieu, trouvait son plaisir à servir Dieu en priorité avant de se servir.

**Lc. 17:7-10** “(7) *Qui de vous, ayant un serviteur qui laboure ou paît les troupeaux, lui dira, quand il revient des champs : Approche vite, et mets-toi à table ? (8) Ne lui dira-t-il pas au contraire : **Prépare-moi à souper, ceins-toi, et sers-moi, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu ; après cela, toi, tu mangeras et boiras ? (9) Doit-il de la reconnaissance à ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné ? (10) Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire.***”

e) Les “**tabernacles éternels**” ou “**tentes, cabanes éternelles**” désignent les **revêtements de gloire vivante**, intérieure et extérieure, qui sont actuellement en croissance dans la sphère céleste, et qui s'empareront des **corps** des élus au grand jour de la Résurrection : ce jour-là, Dieu aura pleinement “réuni en Christ les choses célestes et les choses terrestres” (Eph. 1:10).

Ces “**tentes**” seront des temples accomplis. Ce sont les “**demeures**” que Jésus est allé préparer par son intercession et par l'action de l'Esprit pour perfectionner les élus (cf. Jn. 14:2, “il y a plusieurs demeures”, 2 Cor. 5:1, “un édifice dans le ciel”). Ces “**tentes**” forment la Jérusalem qui doit descendre d'auprès de Dieu, la Montagne vivante de Sion.

f) C'est au moment de la mort, alors que les “**richesses injustes viennent à manquer**”, que les vraies richesses sont manifestées :

**1 Tim. 6:17-19** “(17) *Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. (18) Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité, (19) et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la Vie véritable.*”

**Héb. 6:10** “*Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son Nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints.*”

Ne subsistera alors que le “**trésor amassé au ciel**” (Mt. 6:20 ; 1 Tim. 6:19). Il ne s'agit évidemment pas d'acheter son salut, mais de faire fructifier son salut.

Le **conseil de Jésus** est en définitive le suivant : faites comme l'économe infidèle qui a **réfléchi au futur pendant le peu de temps disponible**, sacrifiez le passager à l'éternel.

MATTHIEU 6	MARC	LUC 16	JEAN
<p>24. Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.</p>		<p>10. Celui qui est fidèle dans les moindres choses, l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes.                      11. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables ?                      12. Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ?                      13. Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.</p>	

• **Lc. 16:10** *“Celui qui est fidèle dans les moindres choses, l’est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l’est aussi dans les grandes.”* :

A partir de ce v.10, Jésus tire de la parabole un nouvel enseignement. Par **contraste** avec l’infidélité du gérant de la parabole, il expose comment **un gérant digne** du Royaume de Dieu doit se comporter.

N’oublions pas que Jésus a énoncé cette parabole du serviteur infidèle devant ses seuls **disciples**

**a)** Ces paroles sont d’abord un dicton de la **sagesse populaire**. Celui qui **ne tient pas ses engagements** dans les affaires ou des missions de peu d’importance, ne le fera pas dans les compartiments plus vitaux de la vie sociale. Dans son foyer, dans son travail, et avec ses amis, il subordonnera ses promesses à ses intérêts égoïstes de l’instant.

Ce constat s’applique aussi à la vie spirituelle, plus précisément aux pensées, aux paroles et aux actions que Dieu est en droit d’attendre de ceux qui se réclament de son Nom.

**b)** Jésus ne juge pas utile ici de préciser ce qui est **“moindre”** et ce qui est **“grand”**, mais le contexte montre que ces adjectifs s’appliquent à des actes et à des façons de se comporter chez un peuple se réclamant de Dieu, et plus spécialement aux disciples de Jésus !

La Bible souligne combien sur ces points les pensées de l’homme naturel diffèrent de celles de Dieu.

**2 Cor. 4:17-18** *“(17) Car nos légères afflictions du moment produisent pour nous, au delà de toute mesure, (18) un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.”*

**Col. 3:1-3** *“(1) Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d’En haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. (2) Affectionnez-vous aux choses d’En haut, et non à celles qui sont sur la terre. (3) Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.”*

L’homme naturel :

- **ne sait pas** ce qui est le plus important **aux yeux de Dieu**,
- **surestime** l’importance de ses **propres intérêts**, et **sous-estime** ceux des **autres** et de **Dieu**,
- **surestime** ce qui est **visible**, et **sous-estime** ce qui appartient à la sphère **invisible**,
- **néglige** donc des actions pourtant essentielles, mais secondaires à ses yeux,
- manifeste un **état d’esprit** qui n’est pas celui d’un vrai disciple au service d’un Seigneur parfait.

**c)** *“Les moindres choses”* (ou : *“ce qui est très petit”*) désignent tout ce qui est immédiatement accessible à l’action de l’homme naturel quand il commence à croire. Se repentir, se faire immerger dans le Nom de Jésus-Christ, faire les premiers pas de la sanctification dans la mesure de sa compréhension, pardonner les offenses, aider les nécessiteux, etc., c’est *“être fidèle dans les moindres choses”*.

Ce sont celles que Paul appellera les *“premiers rudiments des oracles de Dieu”* en Hébr. 5:12, par opposition aux *“nourritures solides”*. Le diacre Philippe servait fidèlement aux tables, avant de se voir confier une tâche plus dangereuse et lourde de **conséquences**.

**Dan. 1:8** *“Daniel résolut de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait, et il pria le chef des eunuques de ne pas l’obliger à se souiller.”*

Accepter d’être jeté dans une fournaise par fidélité à l’Eternel, c’était pour les amis de Daniel, être *“fidèle dans une grande chose”*.

Certaines **missions publiques** sont *“grandes”* car elles nécessitent des vertus spécifiques pour résister aux séductions et aux pièges du diable.

Certaines **missions cachées** sont *“grandes”* car elles nécessitent un renoncement à toute consolation terrestre.

**d)** Les *“grandes choses”* aux yeux de Dieu, ne sont pas nécessairement les plus spectaculaires aux yeux des hommes.

Les tâches confiées à Moïse, aux prophètes, à David, à Philippe, ont certes été *“grandes”* aux yeux des hommes et de Dieu. Mais de *“grandes choses”* ont été accomplies par des **fi**ls et des **fil**les de Dieu qui n’ont fait aucun miracle, qui n’ont jamais été appelés à un ministère voyant, et qui parfois ne se sont même pas rendu compte qu’ils faisaient de *“grandes choses”* !

**Mt. 26:37-40** *“(37) Les justes lui répondront : Seigneur, quand t’avons-nous vu avoir faim, et t’avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t’avons-nous donné à boire ? (38) Quand t’avons-nous vu étranger, et t’avons-nous recueilli ; ou nu, et t’avons-nous vêtu ? (39) Quand t’avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi ? (40) Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l’un de ces plus petits de mes frères, c’est à moi que vous les avez faites.”*

e) Dans cette optique, **devenir de plus en plus petit**, c'est être fidèle à une très **“grande chose”** appréciée par Dieu. La femme de mauvaise vie qui a pleuré aux pieds de Jésus (Lc. 7:38) a fait une **“grande chose”** qui est encore racontée dans le monde entier. Son geste était **“grand”** car **“elle avait beaucoup aimé”** (Lc. 7:47) et avait tout donné d'elle-même.

- La plupart des **“choses grandes”** aux yeux des hommes ont souvent été accomplies par des personnes se considérant incapables d'assumer ces responsabilités.
- L'homme naturel aimerait pouvoir changer à volonté les pierres en pain devant une foule, mais il ne conçoit même pas que l'on puisse, comme Jésus, Etienne ou Paul, aller à la mort par amour du Père, et par amour pour les méchants.
- La **“plus grande chose”** accomplie par un homme, l'a été à Gethsémané et à Golgotha.

f) La **“fidélité”** qui est exercée dans les petites et les grandes choses, n'est pas un fanatisme borné, mais elle est fondée sur une **relation d'intimité dynamique** avec l'Esprit.

Transporter une montagne par la foi, n'est pas une **“grande chose”** si cet acte spectaculaire et surnaturel n'est pas fondé sur un tel amour (sinon, selon 1 Cor. 13:3, l'auteur d'un tel miracle **“n'est rien”**). Un sourire peut avoir plus de valeur et de puissance qu'une grosse aumône.

g) En résumé, Dieu ne regarde pas aux **dimensions** visibles ou au côté spectaculaire de la chose à faire, comme le font les hommes. Mais il regarde à la **qualité de l'esprit** nécessaire pour accomplir cette tâche.

**Plus l'esprit requis doit ressembler à celui de Jésus-Christ, et plus cette tâche est “grande”.**

• **Lc. 16:11 “Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables ?” :**

a) Le verset précédent opposait **“la fidélité aux petites choses”** et **“la fidélité aux grandes choses”**. Celui qui manque de sérieux dans les missions **faciles** ne sera pas sérieux dans les missions plus **difficiles**.

Le verset 11 oppose maintenant **“la fidélité dans les richesses injustes”** et **“la fidélité dans les richesses véritables”**.

La conjonction **“donec”** qui relie ces deux versets souligne, non un lien de causalité, mais une similitude de raisonnement : l'incapacité à gérer loyalement les biens **terrestres** les plus profanes (les **“richesses injustes”**), indique une incapacité à gérer les biens **célestes** (les **“richesses véritables”**) pour lesquelles il faut une **sanctification** plus profonde et une **stature spirituelle** plus mature.

- Si **Jésus** avait été un mauvais apprenti aux côtés de son père charpentier, il n'aurait pas pu être le Messie.
- **Paul** devait mettre autant de soin à la fabrication de toiles de tentes, qu'à la rédaction de ses épîtres.

b) L'expression **“les richesses injustes”** (gr. **“le mammon de l'injustice”**), déjà utilisée au v.9, désigne les biens dont peuvent disposer les hommes dans ce monde déchu et ennemi de Dieu.

**L'injustice** vient de ce que ces biens sont **immérités** par l'homme naturel, et cependant Dieu permet aux hommes d'en profiter. Dieu fait ainsi pleuvoir sur les justes et les injustes.

A l'inverse, les **“richesses véritables”** désignent les biens purs qui ne sont accessibles que par la naissance en Christ, et qui sont dispensés par le Père selon sa sagesse. Elles ne sont pas injustes car elles résultent des mérites du **Sang** de l'Agneau. Les disciples ne comprennent sans doute pas de quoi Jésus parle (Judas non plus).

Il est impossible que les ennemis de Jésus puissent être au bénéfice du Sang de Christ et de l'effusion de la Chambre haute, si l'apostasie s'est emparée de la chaire de Moïse.

Dieu ne confiera jamais à un **christianisme** apostat le baptême du Saint-Esprit, et encore moins l'effusion en plénitude qui accompagnera la manifestation en gloire de Jésus-Christ et des saints.

c) C'est le Maître qui juge si un serviteur peut **“fidèle dans les petites et donc dans les grandes choses”**, et c'est lui seul qui confiera les **“choses véritables”** de l'Esprit aux enfants qui auront la foi d'Abraham.

**Jg. 7:7** “Et l'Éternel dit à Gédéon : **C'est par les trois cents hommes qui ont lapé, que je vous sauverai et que je livrerai Madian entre tes mains. Que tout le reste du peuple s'en aille chacun chez soi.**”

**Mt. 25:21,23** (parabole des talents) “Son maître lui dit : **C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.**”

**Lc. 19:17** (parabole des mines) “Il lui dit : **C'est bien, bon serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes.**”

**Lc. 12:33** “Vendez ce que vous possédez, et donnez-le en aumônes. Faites-vous des bourses qui ne s'usent point, un trésor inépuisable dans les cieux, où le voleur n'approche point, et où la teigne ne détruit point.”

**Lc. 21:1-4** “(1) Jésus, ayant levé les yeux, vit les riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc. (2) Il vit aussi une pauvre veuve, qui y mettait deux petites pièces. (3) Et il dit : Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres ; (4) car c'est de leur superflu que tous ceux-là ont mis des offrandes dans le tronc, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre.”

• **Lc. 16:12** “*Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ?*” :

C'est toujours le Père qui “a donné”, qui “donne” et qui “donnera”. Il le fait toujours par le Verbe.

**1 Chr. 29:14** (paroles de David appelant à des offrandes volontaires pour le futur temple) “Car qui suis-je et qui est mon peuple, pour que nous puissions te faire volontairement ces offrandes ? **Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons.**”

**Agg. 2:8** “L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées.”

a) Comme les versets 10 et 11, ce verset 12 est aussi une conclusion de la parabole du serviteur infidèle. Mais sa formulation est un peu plus énigmatique. Jésus continue de s'adresser aux seuls disciples.

Dans la parabole du **gérant infidèle**, ce dernier avait été infidèle dans ce qui appartenait au Maître et donc aussi aux gens de sa maison. Non seulement il ne pouvait plus se voir confier des tâches plus importantes, mais il **a aussi perdu le statut** qui était le sien :

**Mt. 13:12** “Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.”

b) “Ce qui est à autrui” représente ce qui a été **confié par Dieu** aux prophètes de l'AT et à Jean-Baptiste.

Jésus a lui-même été fidèle aux révélations reçues par Moïse.

**Deut. 29:29** “Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette Loi.”

“Ce qui est à vous” désigne tout ce qui appartient au domaine de la Promesse, de l'Alliance au moment où elle va être au bénéfice de l'effusion de l'Esprit.

Cela inclut ce qui est à Christ, car ce qui est à Christ est aux disciples. Seul ce qui nous est **donné en Christ** est “grand” (v.10), “véritable” (v.11), “à nous” (v.12).

**1 Cor. 3:21-23** “(21) Que personne donc ne mette sa gloire dans des hommes ; car tout est à vous, (22) soit Paul, soit Apollos, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir. (23) Tout est à vous ; et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu.”

**1 P. 1:3-4** “(3) Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, (4) pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux,”

• **Lc. 16:13** “*Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.*” :

a) Ce verset donne l'explication de la **déchéance** du gérant infidèle : son cœur n'appartenait pas entièrement à son Maître qu'il s'était **engagé à servir**.

Un **autre maître** dominait sur lui, celui de la **convoitise**.

**2 P. 2:19** “Ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui.”

A ces **deux maîtres antagonistes** correspondent deux peuples, deux lois, deux mondes, deux passions, deux destins.

b) Dieu a créé l'homme pour faire de de chacun de ceux qui répondront à son appel, un temple vivant, afin de le placer dans le Temple céleste, immergé dans une Source de Vie divine sainte, qu'il aura le privilège d'entretenir pour sa félicité et celle des autres créatures.

**Gen. 2:15** “L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le **cultiver** et pour le **garder.**”

**Profaner** une telle offre de mission, ou ne **pas lui être fidèle**, serait commettre adultère avec le Serpent ancien, et donc mourir.

**Jc. 4:4** “*Adultères que vous êtes ! ne savez-vous pas que l’amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.*”

**1 Jn. 2:15** “*N’aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu’un aime le monde, l’amour du Père n’est point en lui.*”

**1 Cor. 6:19-20** “*(19) Ne savez-vous pas que... vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? (20) Car vous avez été rachetés à un grand prix.*”

**Ps. 119:36** “*Incline mon cœur vers tes préceptes, et non vers le gain !*”

“**Servir deux maîtres**”, c’est ici **mettre dans une même barque la brebis et le loup**.

L’économe infidèle était en fait serviteur de Mammon.

Dieu ne nous a pas donné la Vie éternelle au prix de la vie des prophètes et de la Croix (1 Cor. 6:20) pour nous enrichir et nous goinfrer de “**choses très injustes**”.

c) Comme le démontre leur réaction (Lc. 16:14-16), les **pharisiens**, qui s’étaient approchés pour écouter, ont très bien compris que la parabole du mauvais administrateur s’appliquait à **Israël**, et en particulier à eux, car ils étaient précisément au service de Mammon sous l’apparence de servir l’Eternel. D’où leur réaction au v.14.

En **convoitant** les premières places, en tirant leur **gloire les uns les autres**, en cultivant **les apparences** au lieu de la vérité, en s’attachant à des **traditions mensongères**, en **repoussant** les gens de mauvaise vie, en **spoliant les faibles**, en **s’opposant** au Libérateur, ils **dérobaient** la gloire due à l’Eternel, ils se livraient à un **trafic des âmes** qui leur étaient confiées (or elles sont le bien le plus précieux du Maître).

Ces **religieux** servaient Mammon **de cœur** et cherchaient à masquer cela par un **service apparent de l’Eternel**.

• Le texte de Matthieu 6:24, mis ici en parallèle avec le texte de Luc, se situe juste après l’image de l’œil en bon état ou en mauvais état, c’est-à-dire **simple** (comme celui d’un enfant) ou au contraire plein de **duplicité**.

• C’est dans cette pensée qu’il convient de lire **Mt. 6:25** qui suit :

**Mt. 6:25, 32-33** “*(25) C’est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n’est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?*” ... “*(32) Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. (33) Cherchez premièrement le Royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.*” (cf. le choix béni de **Salomon**, préférant la sagesse aux richesses).

d) Les **exhortations** apparentées, adressées ici aux **disciples**, peuvent être ainsi résumées : ils doivent :

- être fidèle dans les **très petites choses** (Lc. 16:10) pour se voir confier les **grandes choses**,
- être fidèle dans les choses **injustes** car imméritées (Lc. 16:11) pour se voir confier les **choses véritables célestes** encore moins méritées,
- être fidèle dans **ce qui est à autrui** (Lc. 16:12) pour se voir confier **ce qui est déjà à eux** par leur adhésion au Christ,
- ne **pas servir deux maîtres** (Lc. 16:13).

Dans tous ces derniers versets, Jésus ne parle plus de la prudence (qui avait été louée) du gérant malhonnête.

---